

Rwanda

L'armée accuse les maquisards d'avoir massacré cinq cents réfugiés

Le Monde, 21 février 1993, page 5

Selon des sources proches de l'armée rwandaise, les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) auraient attaqué, mercredi 17 février, un camp de réfugiés, situé à Rebero (Nord-Est), où ils auraient massacré cinq cents personnes. Ces accusations n'ont pas pu être confirmées par des sources indépendantes, et notamment par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève), qui s'occupe pourtant, prioritairement, des personnes déplacées.

A Paris, le porte-parole adjoint du ministère français des affaires étrangères, M. Maurice Gourdault-Montagne, n'en a pas moins déclara,

jeudi, que, selon des « *indications* » dont il n'a pas précisé l'origine, « *des massacres sont perpétrés dans les zones actuellement contrôlées par le FPR* ». Jeudi, les maquisards ont poursuivi leurs offensives dans les régions de Kirambo, Ruhengeri et Byumba (Nord). Le commandant du groupe d'observateurs militaires neutres (GOMN), le général nigérian Ekundayo Opayele, a indiqué qu'il « *ne pouvait ni infirmer ni confirmer* » la présence d'éléments de l'armée ougandaise dans les combats thèse défendue, de concert, par l'armée rwandaise et les services de renseignement militaire français. (AFP.)